



## **Réflexion 2050 – Volet culturel**

**Activités de consultation**

**dirigées par le Service de la culture de la Ville de Montréal**

**en partenariat avec l'OCPM**

**Septembre-Octobre 2022**

## Table des matières

<b>Contexte .....</b>	<b>3</b>
<b>Synthèses des enjeux et propositions .....</b>	<b>4</b>
<b>Enfants .....</b>	<b>4</b>
<b>Adolescents .....</b>	<b>6</b>
<b>Artistes .....</b>	<b>8</b>
<b>Comptes rendus .....</b>	<b>12</b>
<b>Activités de médiation culturelle .....</b>	<b>12</b>
Parcours exploratoires – Île-des-Sœurs .....	12
Exposition <i>WATER.Sync.</i> – Maison de la culture de Pointe-aux-Trembles .....	20
Mise en situation à la bibliothèque d’Hochelaga .....	22
Atelier extérieur dans le cadre du festival MAPP_Mtl – Plateau-Mont-Royal .....	24
Exposition <i>Comme s’il n’y avait qu’une seule histoire</i> – Maison de la culture Janine-Sutto .....	27
Installation Rue des Poètes – Maison de la culture Maisonneuve .....	29
Initiative des gilets verts – Montréal-Nord .....	31
<b>1 artiste 1 quartier .....</b>	<b>32</b>
Maison de la culture Janine-Sutto - Ville-Marie .....	32
Maison de la culture d’Ahuntsic .....	34
Maison de la culture de Verdun .....	36
Cégep Saint-Laurent .....	39
<b>Parcours d’art public .....</b>	<b>42</b>
<b>Causerie virtuelle .....</b>	<b>46</b>
Penser la ville de demain : regards et perspectives d’artistes .....	46

## Contexte

Une série d'activités réalisées par le Service de la culture de la Ville de Montréal pour les fins de la consultation Réflexion 2050, ont permis à l'OCPM de joindre divers publics, en particulier des enfants et adolescents âgés de 6 à 17 ans et des artistes.

Adaptées selon l'âge des participants, les activités de médiation culturelle comprenaient autant des événements uniques de quelques heures que des activités réparties sur plusieurs séances auprès d'un même groupe.

Activités et discussions ont été orientées autour des 7 dimensions du Projet de ville<sup>1</sup>. Les propos des enfants ont été recueillis sous forme de notes, de dessins et d'enregistrements sonores. Plus d'une vingtaine d'activités dans huit arrondissements<sup>2</sup> ont été tenues, incluant :

- Des médiations culturelles en arrondissements dans des maisons de la culture et des bibliothèques, notamment par le biais d'expositions, et sous forme de parcours exploratoires;
- Des ateliers créatifs en collaboration avec le festival MAPP Montréal;
- Des ateliers de discussion avec des artistes;
- Un parcours urbain d'art public, ouvert à tous et accessible sur inscription;
- Une causerie en mode virtuelle animée par Culture Montréal sur les dimensions du Projet de ville.

Le document suivant propose des synthèses des opinions recueillies, suivis de comptes rendus plus exhaustifs pour chaque type d'activité. Ces diverses activités ont permis à environ 380 personnes de s'exprimer sur l'avenir de Montréal.

---

<sup>1</sup> Les 7 dimensions du Projet de ville sont : La population, Le climat et l'environnement, Les inégalités sociales, La mobilité, Les activités, Les formes urbaines et l'occupation du sol, La gouvernance. Pour consulter le Projet de ville, voir : [https://ocpm.qc.ca/sites/default/files/pdf/P117/3-1\\_projet\\_de\\_ville\\_final\\_1.pdf](https://ocpm.qc.ca/sites/default/files/pdf/P117/3-1_projet_de_ville_final_1.pdf).

<sup>2</sup> Ahuntsic-Cartierville, Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, Montréal-Nord, Plateau-Mont-Royal, Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, Saint-Laurent, Verdun, Ville-Marie.

# Synthèses des enjeux et propositions

## Enfants

### Général

- Par leurs champs d'intérêt et leurs commentaires (« Je t'aime, la ville de Montréal »), les enfants démontrent une affection claire pour leur ville.
- Sans disposer d'autant de mots, les enjeux qu'ils formulent sont très proches de ceux énoncés par les adolescents.

### Climat et environnement

#### *Enjeux*

- La dispersion des déchets dans l'environnement urbain, et l'effet négatif que cela entraîne sur l'ambiance générale de l'espace public.
- La pollution en général, notamment la pollution des véhicules à essence.

#### *Propositions*

- Réduire l'usage du plastique et favoriser l'entraide dans la collecte des déchets.
- Accroître la présence de jardins, de plantes, d'arbres et de fleurs, pour stimuler la présence d'animaux, en particulier des abeilles.
- Favoriser l'électrification des transports, tous modes confondus.

### Mobilité

#### *Enjeux*

- Le trafic automobile, notamment à proximité des écoles, nuit à la sécurité et au sentiment de sécurité des enfants.
- L'achalandage des autobus génère de l'inconfort, et la lassitude qui en découle chez les autres passagers rend l'expérience encore plus désagréable.

#### *Propositions*

- Améliorer la sécurité et le sentiment de sécurité des enfants en réduisant le trafic automobile à proximité des écoles.
- Favoriser le désir des déplacements actifs chez les enfants en y intégrant la sociabilité (faire la route ensemble).
- Implanter un train ou un autobus « rapide comme un métro » et maximisant le confort des passagers.

## **Équipements collectifs**

### *Enjeux*

- Les enfants issus de milieux défavorisés fréquentent des lieux d'activités moins variés que ceux des milieux mieux nantis.

### *Propositions*

- Créer de nouvelles plages urbaines et favoriser leur accessibilité depuis les milieux défavorisés.
- Accroître l'équité dans l'accès aux activités, en facilitant le contact des enfants issus de milieux défavorisés avec des lieux tels que les musées et le cirque.

## **Art public et culture**

### *Enjeu*

- L'intégration d'une œuvre d'art public à un environnement fortement motorisé (ex. île-des-Sœurs) limite son appréciation, tout en posant un enjeu de sécurité.

### *Propositions*

- Associer l'art public à des contextes où le sentiment de sécurité, le calme et la nature, notamment, favorisent l'appréciation visuelle et tactile des œuvres.
- Accroître la présence des arts vivants et des lieux de diffusion éphémères dans les espaces publics.

## **Gouvernance**

### *Enjeu*

- Les enfants sont généralement peu consultés concernant l'avenir de leurs milieux de vie.

### *Proposition*

- Tenir compte du point de vue particulier des enfants sur leur environnement urbain. Comme le dit un enseignant : « *Il est important de recueillir la perception des élèves avant qu'ils n'aient 20 ans et leur permis de conduire.* »

## Adolescents

### **Climat et Environnement**

#### *Enjeux*

- La pollution de l'eau, de l'air et les îlots de chaleur : « Mère nature va reprendre ses droits en 2050. »
- La trop grande quantité de débris dans les parcs.
- Le gaspillage alimentaire et le gaspillage de l'eau.

#### *Propositions*

- Implanter davantage de bacs à recyclage et à compost dans l'espace public.
- Mieux nettoyer les parcs pour contribuer à en faire des environnements sécuritaires.
- Sensibiliser la population à l'impact du gaspillage des aliments et de l'eau.
- Répandre la nature en ville et protéger les arbres existants.
- Mettre la technologie au service de l'environnement.
- Densifier en hauteur.

### **Mobilité**

#### Transports actifs

##### *Enjeu*

- Le partage de la chaussée entre piétons, cyclistes et automobilistes est difficile et peu sécuritaire, notamment sur les grands boulevards.

##### *Propositions*

- Augmenter l'espace à l'usage des piétons et des cyclistes, notamment par l'aménagement de nouvelles rues piétonnes.
- Concevoir des aménagements cyclables plus sécuritaires et séparés des véhicules.

#### Transport collectif

##### *Enjeux*

- Les transports en commun sont perçus comme peu sécuritaires et l'expérience de déplacement n'est guère agréable.
- Pour des jeunes de Montréal-Nord, en revanche, le métro est une expérience de déplacement, un voyage à part entière. L'arrondissement étant toutefois mal desservi par le transport collectif, les déplacements au centre-ville sont rares et la voiture est privilégiée.

##### *Propositions*

- Améliorer la desserte en transport collectif des quartiers et arrondissements excentrés, notamment Montréal-Nord.

- Favoriser en tout temps une expérience de déplacement agréable, le confort et le sentiment de sécurité des usagers du transport collectif.

### Participation citoyenne

#### *Enjeux*

- Les jeunes ne sont pas suffisamment consultés sur l'avenir de leur quartier. Cela étant dit, ils n'ont pas toujours l'espace mental ni le temps de participer à des activités de consultation.
- En 2050, la présence de caméras et de technologie en tous lieux fera en sorte qu'il n'y aura plus d'espaces privés.

#### *Propositions*

- Organiser davantage d'activités permettant de consulter les jeunes sur l'avenir de leur quartier et de leur ville, notamment dans le cadre de leurs activités scolaires.
- Mettre à leur disposition des lieux de rencontres leur permettant d'échanger avec des pairs.

### **Inégalités sociales**

#### *Enjeux*

- Les inégalités sociales sont une source de préoccupation chez les jeunes, en particulier celles liées au racisme, à la violence et à l'insécurité.
- Les parcs de Montréal-Nord ne sont pas perçus comme sécuritaires.
- Le coût de l'alimentation rend celle-ci moins accessible pour une partie de la population, du fait de l'inflation.

#### *Propositions*

- Arrêter le profilage racial et favoriser le respect de la diversité, notamment des religions.
- Assurer plus de surveillance civile pour la sécurité des femmes et des enfants.
- Améliorer la sécurité dans les parcs.
- Faire du mieux-être des personnes sans-abris un enjeu prioritaire.
- Aménager des jardins pour produire davantage de légumes localement.

### **Formes urbaines et des occupations du sol**

#### *Enjeux*

- Il n'y a pas assez de terrains de soccer et les terrains existants sont toujours occupés.
- Les adolescents ont trop peu d'endroits où se réunir.

#### *Propositions*

- Favoriser l'implantation de restaurants près des écoles secondaires, permettant aux jeunes de s'y retrouver.
- Concevoir des aires de jeux adaptées aux adolescents.

## Artistes

### Inégalités sociales

#### *Enjeux*

- La précarité des artistes, l'absence d'avantages sociaux et l'obligation de s'autogérer.
- Le besoin de briser l'isolement que vivent de nombreux artistes.
- Les bienfaits qu'apportent l'art et la culture sont inégalement distribués sur le territoire, pour des raisons de fragmentation de l'aménagement urbain, de capacité financière, d'éducation et de sensibilisation.

#### *Propositions*

- Reconnaître le statut de l'artiste professionnel sur le plan fiscal, par exemple en s'inspirant des intermittents du spectacle en France<sup>3</sup>, et offrir des structures d'accompagnement aux artistes sur le plan administratif (ex. demandes de bourses).
- Créer des associations d'artistes de quartier, encadrer la médiation culturelle, les ateliers et les formations artistiques dans une structure autogérée et autosuffisante.
- Conjuguer emplois pour artistes et rencontre avec l'art pour le public :
  - Prévoir annuellement, dans chaque arrondissement, un lot de contrats réservés aux artistes.
  - Inclure les artistes dans le cadre d'une médiation culturelle en continu dans les écoles et les organismes communautaires.
- Attribuer davantage de moyens à la création et à la diffusion artistiques dans les arrondissements moins pourvus et favoriser la présence des artistes. Par exemple, créer un lieu nouveau de grande qualité architecturale ou valoriser un espace existant pouvant servir à la création, à la diffusion et comprenant une salle d'exposition de calibre muséal.
- Utiliser le loisir culturel et la pratique artistique amateur comme levier de participation citoyenne dans les espaces publics.

### Gouvernance

#### *Enjeux*

- Les artistes sont peu impliqués dans le devenir et la définition de leur quartier. Leur expertise n'est pas suffisamment reconnue.
- Le Projet de ville ne met pas de l'avant le potentiel de l'art pour atteindre ses objectifs.
- La réglementation excessive de l'aménagement urbain limite la contribution et la présence même des artistes dans les quartiers.

---

<sup>3</sup> En France, l'intermittent du spectacle est un salarié dont l'activité présente une alternance de périodes travaillées et non travaillées. Être intermittent du spectacle ouvre différents droits en matière d'allocations chômage versées entre les périodes travaillées. En effet, cet avantage a été mis en place par l'État afin de pallier la précarité de l'intermittent du spectacle qui peut se retrouver inactif durant plusieurs mois avant de signer un nouveau contrat. Voir notamment <https://www.captaincontrat.com/creer-son-entreprise/choisir-son-statut/statut-dintermittent-spectacle>.

- Les citoyens sont peu ou pas consultés lors de l'intégration d'art public dans leurs milieux. Par exemple, la roue de Montréal-Nord a été mal reçue dans l'arrondissement, car placée sans ancrage social préalable.
- Les artistes ressentent souvent une pression en faveur du divertissement.

### *Propositions*

- Clarifier les différents statuts des artistes et leurs besoins respectifs : professionnels vs amateurs, émergents vs établis, artistes intérieurs vs extérieurs.
- Mettre de l'art « où on ne pense pas pouvoir en mettre » et « d'avoir des artistes où on ne s'y attend pas » :
  - o Considérer l'apport structurant et la singularité des artistes dans tout projet municipal, notamment leur capacité à dialoguer avec le territoire et ses identités, à tisser des liens entre les personnes, à créer de l'attachement envers les environnements urbains et naturels, et à créer des prototypes pour une ville différente.
  - o Encourager les développeurs du quartier à travailler avec les artistes pour avoir un « regard d'artiste » sur les projets urbains.
  - o Inclure des artistes à toutes les étapes des projets urbains, pour intégrer expérience et échelle humaine, favoriser la participation citoyenne, animer les lieux, et traduire une vision renouvelée de la ville.
  - o Créer davantage de résidences d'artistes pour stimuler l'imaginaire du quartier.
  - o Offrir aux artistes et aux œuvres davantage de flexibilité réglementaire dans leur occupation de l'espace urbain et faire place à l'expérimentation.
- Impliquer les créateurs professionnels par le biais de partenariats, ex. avec les cégeps et le Musée des métiers d'art du Québec (Mumaq).
- Mobiliser les artistes en utilisant les outils existants, tels les regroupements d'artistes : ex. le Regroupement des Artistes en Art Visuel (RAAV), le Conseil des métiers d'arts du Québec (CMAQ), le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ).
- Précéder toute implantation d'œuvre art d'un travail de terrain par les artistes et les pouvoirs municipaux auprès des communautés qui la reçoivent.

## **Formes urbaines et occupation du sol - Identité**

### *Enjeux*

- Le besoin de susciter le sentiment d'appartenance des résidents envers le quartier.
- Dans certains secteurs (ex. Saint-Laurent), le territoire est fragmenté et les limites des quartiers ne sont pas claires.

### *Propositions*

- Conjuguer la densification avec une offre culturelle de proximité, offrir des espaces publics quatre saisons flexibles, « sans programmation » préalable.
- Améliorer la signalisation des lieux culturels montréalais.
- Concevoir des lieux de diffusion extérieurs à différentes échelles.
- Cartographier les endroits intéressants d'un arrondissement, créer plusieurs pôles à l'identité forte où seraient concentrées diverses ressources, notamment des ateliers d'artistes et des lieux de diffusion accessibles.

- Intégrer au tissu urbain davantage d'interventions liées au territoire, car « ce n'est pas tout le monde qui fréquente les musées ». Divers exemples de valorisations réussies sont donnés :
  - La restauration des fondations des fortifications au Champ-de-Mars.
  - La requalification de la Fonderie Darling.
  - Les images d'archives sur les trottoirs du boulevard Saint-Laurent.
  - La qualité de la préservation des traces archéologiques au Musée Pointe-à-Callière.

## **Formes urbaines et occupation du sol - Création et diffusion**

### *Enjeux*

- Les ateliers d'artistes deviennent de plus en plus difficiles à trouver et à garder. Les artistes doivent déménager à répétition dans des quartiers mal pourvus dans ce type d'espaces, ce qui nuit à leur travail, les isole, et les empêche de développer des liens concrets avec les quartiers où ils se retrouvent.
- À travers ces déplacements forcés, les artistes agissent malgré eux comme des acteurs d'embourgeoisement.
- Les artistes manquent d'espaces d'échange et de formation.
- La réglementation d'arrondissement constitue souvent une entrave au regroupement d'artistes dans des bâtiments.
- Les artistes ont des besoins spécifiques liés à leurs activités : ex. l'entreposage et la possibilité de faire du bruit (ex. musique, usage d'outils).

### *Propositions*

- Encourager les artistes à investir les espaces existant comme les églises, les lieux publics, et les lieux de diffusion actuels, généralement ouverts à recevoir des artistes du quartier.
- À l'exemple du Bâtiment 7 ou de l'Espace Maker, favoriser dans chaque arrondissement la création de pôles centralisés pour les artistes, artisans et travailleurs culturels, pour leur permettre de se retrouver, d'échanger sur leurs pratiques et de partager des ressources. Ces pôles seraient gérés par les artistes eux-mêmes, et placés à l'abri de la spéculation.
- Favoriser la restauration de bâtiments désuets (ex. anciens studios de l'Office national du film<sup>4</sup>) pour les rendre accessibles à des logements sociaux, ateliers et centres d'artistes, Fablab, etc., notamment les espaces inutilisés appartenant à la Ville.
- Créer des coopératives d'habitation pour musiciens.
- Modifier le zonage, par exemple en développant un zonage vertical, pour favoriser les regroupements d'artistes au sein de bâtiments.
- Développer une plateforme visant l'accessibilité et la diffusion de l'art dans les entreprises : Hydro-Québec, RBC, etc.

---

<sup>4</sup> Anciens studios de l'ONF : <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=191106&type=bien>.

## **Climat et environnement**

### *Enjeux*

- On ne sent pas beaucoup de changement dans les comportements face aux changements climatiques et on ne sait pas comment devenir plus écologiques aux niveaux individuel et collectif.
- Le gaspillage alimentaire.

### *Propositions*

- Faciliter l'éclosion du changement au niveau local.
- Offrir la gratuité du transport collectif pour les personnes se rendant à un spectacle.
- Favoriser la plantation de plantes nourricières, indigènes, vivaces ou tinctoriales dans les espaces communs et les rendre accessibles.
- Offrir des ateliers de médiation culturelle de revalorisation de la nourriture (transformation, conservation, fermentation) et de récupération des déchets alimentaires comme médium artistique (pigments naturels, teinture naturelle, etc.).

# Comptes rendus

## Activités de médiation culturelle

### Parcours exploratoires – Île-des-Sœurs

Durant près d'un mois, entre septembre et octobre 2022, trois classes de l'École primaire Marguerite accompagnées d'une médiatrice se sont interrogées sur le futur de Montréal en 2050 par le biais d'œuvres d'art public de l'artiste Michel Goulet.

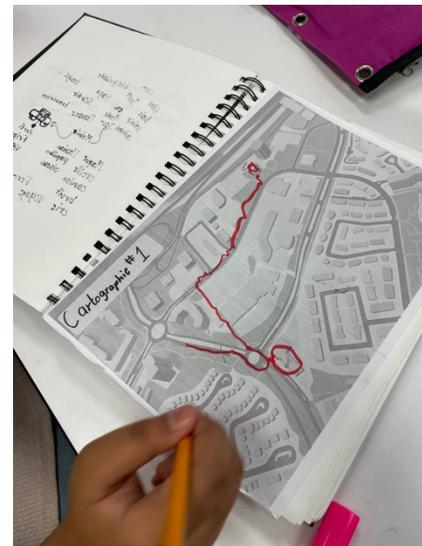
Trois séances complémentaires ont permis aux élèves d'aborder les dimensions Mobilité et Environnement du Projet de ville.

#### Séance 1 – Balade urbaine et visite de l'œuvre Le carrousel de l'île, de Michel Goulet

Les élèves sont invités à dessiner leur parcours en partant de leur école jusqu'à l'œuvre intitulée Le carrousel de l'île, située 1 km plus loin. Une fois sur place, ils assistent à la présentation de l'œuvre par la médiatrice. Ils sont ensuite invités à noter ce qu'ils observent et imaginent, et à représenter dans un carnet leur perception de l'œuvre et son implantation dans l'espace public. Ce carnet sera présenté à la fin de la dernière séance à l'artiste Michel Goulet.

L'œuvre est située au centre d'un carrefour giratoire. Les véhicules sont nombreux. Voici quelques citations des élèves réagissant à l'œuvre en réponse aux questions de la médiatrice :

- **À quoi pensez-vous en voyant cette œuvre?**
  - *J'ai peur de me faire renverser;*
  - *Je me demande pourquoi l'œuvre est placée ici au centre de la route, cachée par la végétation;*
  - *C'est très furtif, on ne voit rien si on ne prend pas le temps de s'arrêter;*
  - Enseignant : *C'est important de recueillir la perception des élèves avant qu'ils n'aient 20 ans et leur permis de conduire.*





## **Séance 2 – Parcours en transport collectif depuis l'école Marguerite et visite d'œuvres de Michel Goulet à la place Roy et au parc Lafontaine, Plateau-Mont-Royal**

Les élèves sont invités à rapporter leur perception du parcours en transport en commun entre l'école Marguerite et le Plateau-Mont-Royal. Au fil de leur parcours en autobus puis en métro, les élèves dessinent, cartographient, photographient et notent ce qu'ils ressentent et remarquent.

Voici quelques citations d'élèves réagissant aux œuvres de l'artiste, en réponse aux questions de la médiatrice :

- **Qu'est-ce qui vous interpelle lors de votre parcours et dans ces deux œuvres?**
  - *Il y a énormément de monde, de bruit, et ça pue, ce n'est pas agréable de venir en métro;*
  - *C'était joli. Je n'avais jamais pris le bus, parce que je vais toujours en voiture avec mes parents au centre-ville;*
  - *On se demande pourquoi il y a de l'eau sous la carte (Place Roy);*
  - *C'est apaisant de voir toute la verdure au parc Lafontaine et les animaux. C'est très beau.*



### **Séance 3 – Finalisation des carnets des élèves et rencontre avec l'artiste Michel Goulet**

Au cours de la dernière séance avec la médiatrice, les élèves sont invités à compléter leurs carnets qu'ils vont présenter à l'artiste. Les élèves sont également invités à rédiger quelques questions qu'ils pourront poser à l'artiste, en lien avec la dimension mobilité du Projet de ville.

En après-midi, lors de la rencontre avec l'artiste, Michel Goulet fait un retour auprès des élèves sur chacune des œuvres visitées. Il présente son cheminement et invite les élèves à réagir. Le temps de la médiation culturelle a permis à la médiatrice et aux professeurs de tisser une relation et d'aboutir à des échanges plus développés, des questions étroitement reliées aux questions d'art public, de mobilité et, plus largement, de leur ville en 2050.





Observations dans le bus

Aller

En allant il y avait une dame qui nous a dépassé. En plus de nous avoir coupé dans la file pour aller dans le bus elle nous lançait un regard de dégout comme ça. 😞 En entrant dans le bus, il n'y avait pas de sièges. Tous les sièges et les passagers avaient pris les sièges. Je me rappelait d'un voyage que j'avait fait et l'autobus avait beaucoup plus de gens. Dans un autobus, il y a un plancher haut et un plancher bas. J'étais sur le plancher haut et j'étais la plus grande. Il n'y avait pas beaucoup d'espace et j'étais écrasé. Je ne pouvait pas écrire car j'étais debout tout le long. Vu que je suis grande, j'avait de la misère à regarder dehors. Je pouvait voir des arts publiques au centre-ville. Je me rappelle de voir une personne entrer dans le bus, regarder autour et rouler ses yeux. Il est ensuite ressortit car il y avait trop de monde. Adèle et Emilia étaient sur leur téléphone et nous filmait tous le long du trajet. ☺

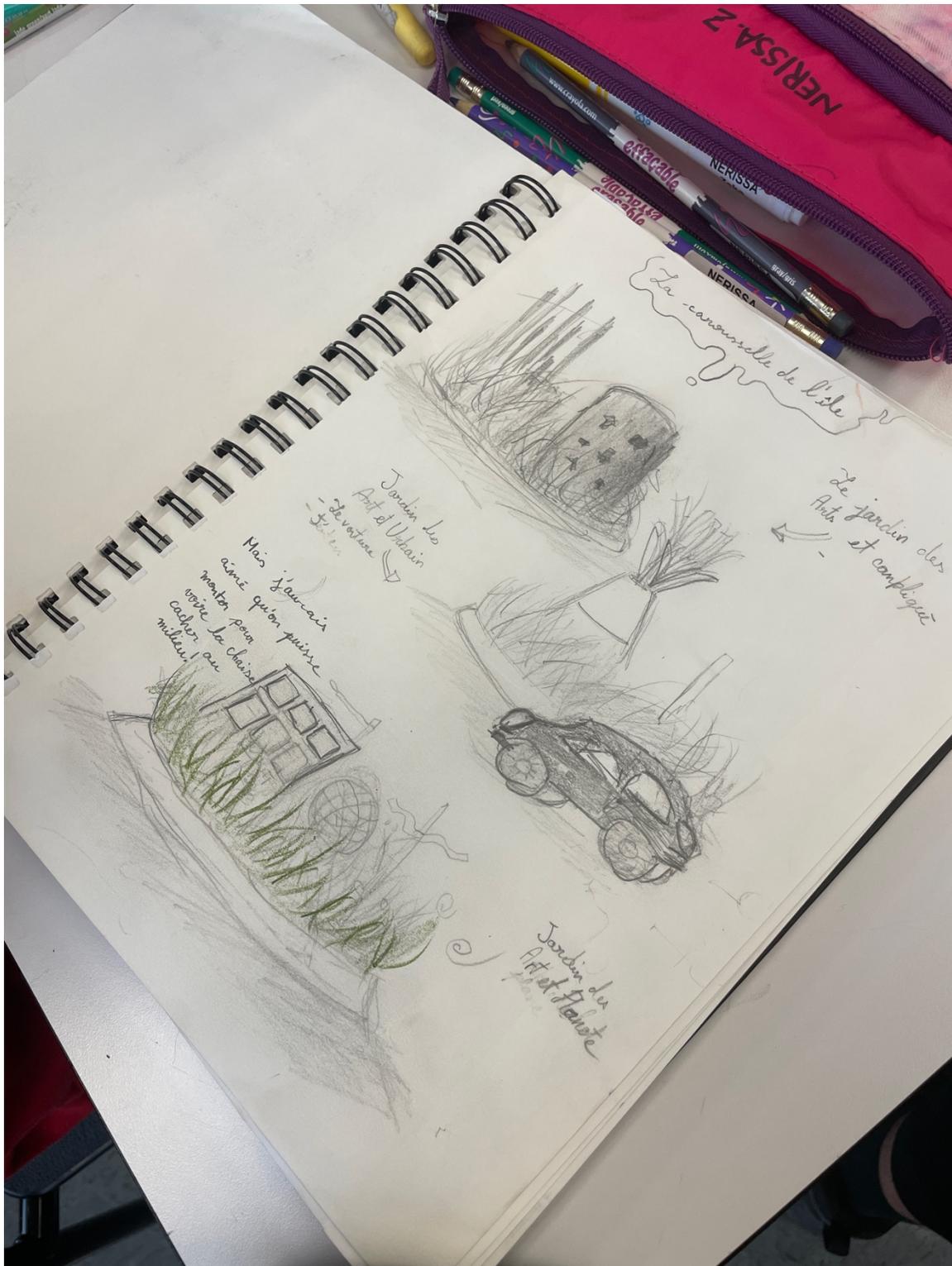
retour

A mon retour j'étais aussi debout. Cette fois, j'étais sur le étage d'en bas. J'étais vraiment trop écrasé, il faisait trop chaud et Kayla me poussait. Néhessa était trop petite pour attendre la barre alors elle devait tenir le poteaux. Elle volait de tous les sens et me pressait partout. Kayla avait poussé et avait poussé sur une dame. Je me suis gentiment excusé et elle a roulé ses yeux et est allé dans son téléphone. Le problème avec le transport commun est les personnes. Je déteste les personnes méchante et les personnes qui s'alissent le bus et qui ne mettaient pas derrière eux.









## Activité de médiation culturelle

Exposition *WATER.Sync.* – Maison de la culture de Pointe-aux-Trembles

Dimension : Climat et environnement

Les 19 et 22 septembre 2022, quatre groupes d'élèves du premier cycle du primaire, fréquentant l'école Belle-Rive à Pointe-aux-Trembles, ont été accueillis à la Maison de la culture Pointe-aux-Trembles pour une activité basée sur l'exposition *Water.Sync.* Animée par les artistes dont les œuvres étaient exposées, l'activité comportait trois parties :

1. Les élèves déambulent dans l'exposition *Water.Sync.*, choisissent leur œuvre préférée et répondent à des questions en lien avec l'exposition.
2. En grand groupe, les élèves discutent d'abord de la thématique du fleuve en lien avec l'exposition, puis de la pollution. Ensuite, d'autres questions en lien avec la dimension choisie sont abordées. Les enfants sont amenés à déceler des enjeux présents dans leur quotidien et à apporter des solutions. Présentation vidéo de la confection de l'œuvre *Plastic Medusa*.
3. Période de création. Les élèves dessinent leur souhait pour Montréal puis sont amenés à commenter leur création en une phrase au micro.

Le compte rendu suivant porte sur l'activité du 19 septembre. Quatre sous-dimensions ont émergé : les déchets, les plantes et jardins, l'électrification des transports et une planète en santé.

Il faut prendre en considération que ces données sont influencées par l'exposition sur le fleuve et par les médiateurs qui présentent une vidéo en lien avec la présence de déchets sur les berges et une œuvre créée à partir de déchets. Cela pose le risque que les enfants orientent leurs réponses aux questions posées en fonction de cette thématique.

### Déchets (28 enfants)

Une majorité d'enfants, soit 28, a nommé les déchets dans leur souhait. Les formulations utilisées sont : moins de déchets, ramasser les déchets, pas de déchets. Ils soulignent parfois le nombre de bouteilles de plastique, la pollution dans l'eau et les déchets au sol.

*Exemples :*

*« J'aimerais ça qu'il y ait moins de déchets »; « Je voudrais qu'il y ait aucune voiture à gaz et juste des voitures électriques et pas de déchets dans l'eau, ni sur la terre »; « Qu'il y ait moins de déchets »; « Plus d'humains qui ramassent leurs déchets »; « J'ai envie qu'il n'y ait plus de déchets »; « De ne plus mettre de plastiques dans l'eau et les personnes peuvent ramasser les déchets pour la planète »; « Je souhaite que tout le monde s'entraide et ramasse tous les déchets »; « De ne plus avoir de plastiques dedans l'eau ».*

### Plantes et jardins (19 enfants)

La présence d'éléments naturels revient souvent dans les souhaits. Que ce soit dans le désir d'avoir plus de jardins, de plantes, d'arbres ou encore de légumes.

#### *Exemples :*

*« Qu'il y ait plus de jardins, plus de plantes »; « J'aimerais ça qu'il y ait plus de jardins »; « Qu'il pousse plus de pommes »; « Avoir plus de légumes »; « D'avoir plus d'arbres »; « D'avoir plus de jardins »; « Avoir des fleurs, beaucoup de fleurs »; « Mon souhait s'est de planter des fleurs et des arbres pour aider les animaux »; « Avoir plus d'abeilles ».*

### Électrification des transports (18 enfants)

On constate que les enfants, même à 6 ans, sont bien conscients que les automobiles à gaz sont une source de pollution. Plusieurs enfants ont d'ailleurs fait le souhait que l'électricité remplace le gaz comme énergie utilisée pour la mobilité.

#### *Exemples :*

*« Je souhaite en 2050 que l'électricité soit meilleure que le gaz pour ne pas polluer et les camions peuvent transporter l'électricité aux autres personnes »; « Je voudrais qu'il y ait aucune voiture à gaz et juste des voitures électriques et pas de déchets dans l'eau, ni sur la terre »; « Nous voulons des voitures électriques »; « Je souhaite qu'en 2050 le moyen de transport soit mieux à l'électricité que le gaz »; « Je souhaite d'avoir un skate électrique à ma fête »; « Un bateau électrique »; « Je veux plus de métros à Montréal »; « Ce que je souhaite s'est de plus se transporter en vélo et en trottinettes électriques ».*

### Planète en santé (8 enfants)

Les animaux ainsi que la santé de la planète, de manière générale, ont été nommés par quelques enfants.

#### *Exemples :*

*« Je veux que la planète soit en santé »; « J'ai envie d'être plus gentil avec, de prendre soin des animaux marins. J'ai envie de ramasser les déchets dans l'eau parce que ça ne me tente pas que l'eau change de couleur »; « Protéger la planète; Protéger les animaux ».*

## Activité de médiation culturelle

### Mise en situation à la bibliothèque d'Hochelaga

Le 7 octobre 2022, un groupe de 17 élèves âgés de 6 ans, fréquentant l'école primaire Notre-Dame-de-L'Assomption, a été accueilli à la bibliothèque d'Hochelaga dans le cadre d'une activité animée par Concertation Montréal. D'une durée d'environ une heure, l'activité comportait deux volets :

- Une mise en situation, durant laquelle les enfants répondaient oralement à des questions sur leurs activités à Montréal : loisirs, déplacements, aménagement urbain.
- Une période de dessin, durant laquelle ils étaient invités à représenter un lieu ou un aspect important de Montréal.

#### **Volet 1 : Les questions posées durant l'activité ont permis d'obtenir les réponses suivantes :**

- Comment vous rendez-vous à l'école?
  - En voiture, à pied
- Aimez-vous y aller de cette façon?
  - J'aime y aller à pied, car je retrouve mes amis.
- Que suggérez-vous de faire comme activités à Montréal?
  - Aller à la bibliothèque, à la piscine, dans les magasins, au restaurant.
- Quelles activités faites-vous pour passer une journée exceptionnelle à Montréal?
  - Aller dans les jeux gonflables, à La Ronde, à la plage, au musée, au Musée des Beaux-arts, au cirque, aux quilles, à la Place Versailles (centre commercial).
- Où allez-vous après l'école?
  - Au parc, au cinéma.
- Est-ce que le parc est propre?
  - Non, il y a des mégots de cigarettes partout.
- Est-ce qu'il y a des choses que vous n'aimez pas au parc?
  - Les graffitis. Plusieurs enfants répondent toutefois qu'ils aiment les « graffitis », qu'ils les trouvent beaux.
- Qu'est-ce que vous adorez au parc?
  - Grimper, les barreaux, les parcours.

**Volet 2 : Dessinez quelque chose de Montréal que vous aimez et que vous voudriez faire connaître**

Dessins réalisés : Maisons, plages, manèges de La Ronde, parcs et arbres, animaux (loup, coccinelles, grenouilles), campagne, cirque avec chapiteau, avion survolant la ville, chemin de fer et train, terrasse sur un toit, le Stade olympique.

Après l'activité, les animatrices ont fait les remarques suivantes :

- Les enfants racisés sont très minoritaires et beaucoup moins nombreux que dans d'autres groupes rencontrés précédemment dans des quartiers excentrés, par exemple dans le nord et l'est de Montréal.
- Les enfants ont fait des suggestions d'activités très variées, comparativement à des groupes issus de milieux défavorisés qui suggéraient presque exclusivement d'aller au parc.
- La proximité de nature (l'eau, les arbres, les animaux...), le besoin de partager des moments avec leurs proches et d'avoir des points de repères qui leur ressemblent sont les principaux éléments qui sont ressortis de cette activité.



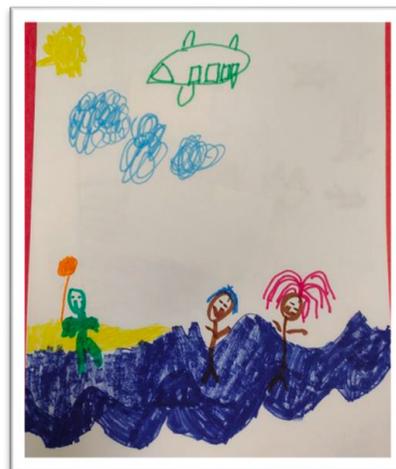
**Dessin d'Inès**



**Le parc Hochelaga, par Charlotte**



**Dessin de Juliette**



**La plage, par Henri**

## Activité de médiation culturelle

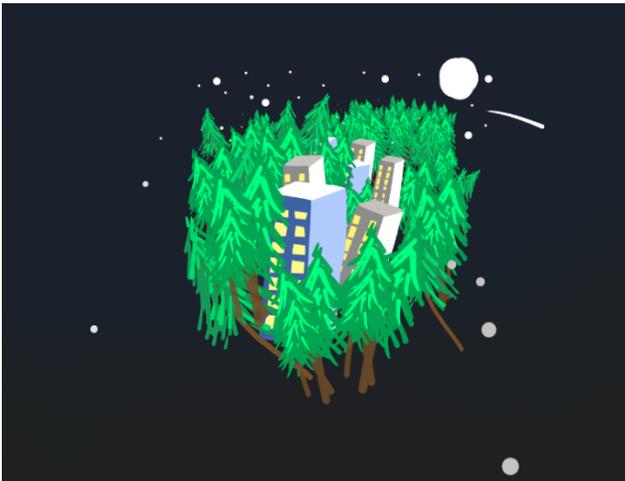
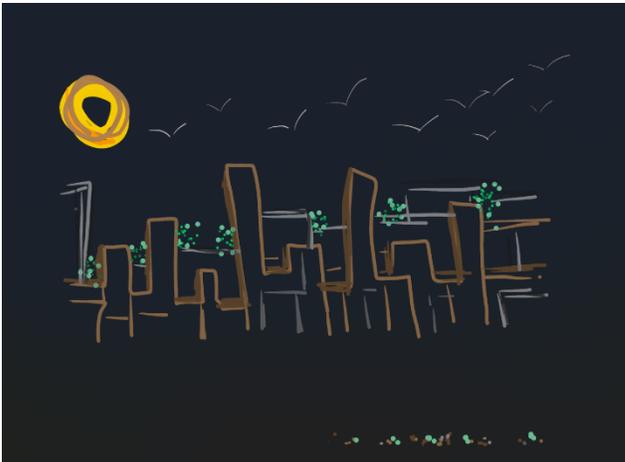
Atelier extérieur dans le cadre du festival MAPP\_Mtl – Plateau-Mont-Royal

Dans le cadre du festival MAPP\_Mtl, les 24 et 25 septembre 2022, les personnes circulant dans le Quartier des spectacles et dans l'espace public situé sous le viaduc Van Horne étaient invitées à dessiner comment ils imaginent Montréal en 2050. Dans un premier temps, une personne bénévole abordait les gens et expliquait l'activité. Leurs dessins, créés à partir de l'application *Tagtool*, étaient par la suite enregistrés par la personne bénévole sur une tablette. Puis, dans un deuxième temps, en soirée, les dessins étaient projetés en plein air.

Le public était majoritairement composé de familles. Ont participé :

- Entre 20 et 25 personnes sous le viaduc Van Horne (1 séance)
- 49 personnes dans le Quartier des spectacles (2 séances)

### Nature en ville

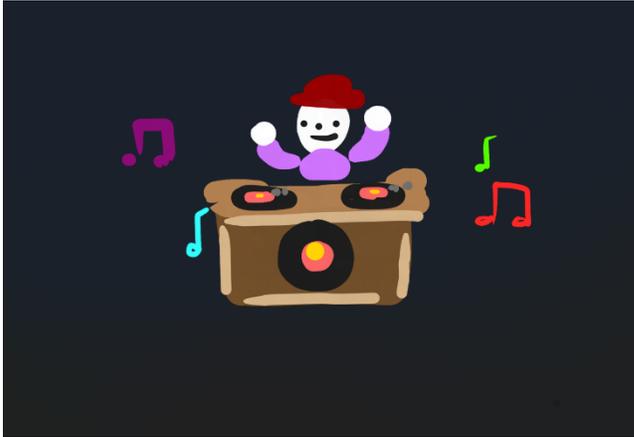


« - Pourquoi tu dessines un jardin sur le toit?

- Pour diminuer les îlots de chaleur et la pollution ».

« La nature, ou la verdure en ville, était très présente dans les dessins représentant la ville de Montréal de demain ».

## Les arts dans l'espace public



« Je dessine ce que je vois là-bas [en pointant l'installation du DJ de MAPP] parce que je crois qu'il y aura de plus en plus de chose comme ça »

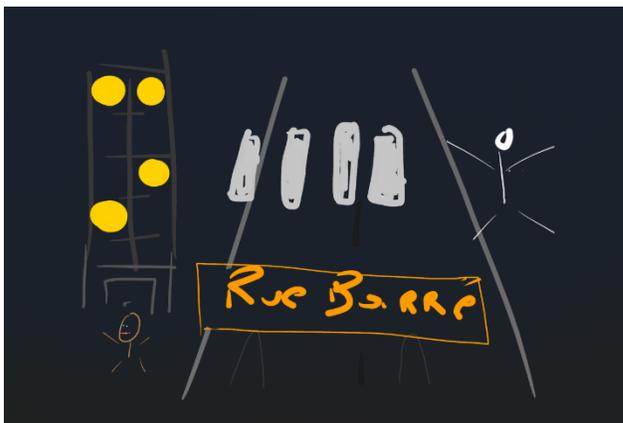
(Présence des arts vivants et des lieux de diffusion éphémères dans les espaces publics)

Représentation de Montréal en 2050, « Montréal tropicale » en raison des changements climatiques et hausse du niveau de la mer.

## Réchauffement climatique

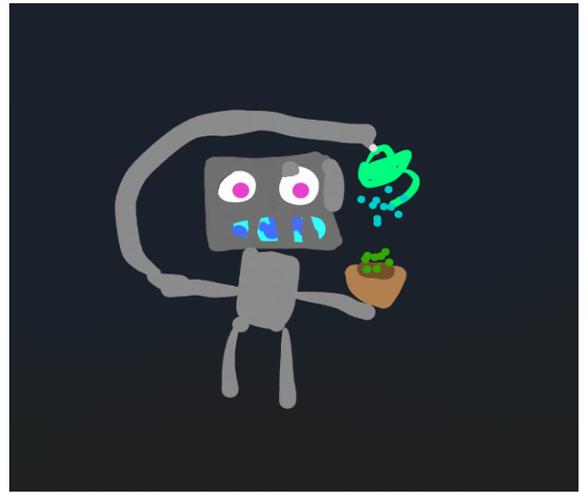


## Mobilité



« En 2050, il y aura davantage de rues piétonnes et de bâtiments en hauteur ».

## Jardins et consommation locale



## Technologie verte Projection des dessins en soirée



Dimensions : Climat et environnement; Formes urbaines et occupation du sol; Mobilité

Des activités de médiation culturelle ont été tenues pour deux groupes d'élèves de la Polyvalente Pierre-Dupuy à la Maison de la culture Janine-Sutto, à Ville-Marie, dans le cadre de l'exposition photographique de Chih-Chien Wang intitulée « Comme s'il n'y avait qu'une seule histoire ». Pour chaque groupe, cette première séance à la Maison de la culture a été suivie de trois autres à l'école Pierre-Dupuy. Le tout s'est déroulé entre le 5 octobre et le 2 novembre 2022.

Les groupes comprenaient :

- Une classe de 10 élèves de secondaire 5;
- Une classe de 13 élèves de Transit 15<sup>5</sup>.

### **Séance 1 - Exposition à la Maison de la culture Janine-Sutto**

Après avoir visité l'exposition de CHIH-CHIEN WANG, discuté de celle-ci puis entendu des explications sur ce qu'est une consultation publique, les élèves du groupe 1 sont invités à produire des photos à partir de l'idée de Montréal 2050 et de l'exposition. Pour leur part, les élèves du groupe 2 font le tour de l'exposition, puis à l'aide des étiquettes, expriment leurs pensées en regardant la photo, en lien ou non à la consultation publique.

Préoccupations des jeunes en lien avec l'exposition :

- L'environnement et le réchauffement climatique;
- La guerre et la violence, les enjeux de sécurité;
- L'argent et les inégalités sociales;
- Le racisme et l'histoire coloniale.

### **Séance 2 – Activité de médiation culturelle à l'école secondaire Pierre-Dupuy**

Après un retour sur la consultation publique Réflexion 2050 et les sept dimensions du Projet de ville, les élèves découvrent l'œuvre de Jean-Michel Basquiat, qui servira d'inspiration pour la création de cartes à jouer en lien au futur de la ville de Montréal. Les réflexions suivantes ont émergé lors de l'activité :

#### **Climat et Environnement**

- Mère nature va reprendre ses droits en 2050.
- Il y a trop de pollution dans les parcs. Il faut plus de poubelles, de recyclage et de bacs à compost. Nettoyer les parcs pour en faire des environnements sécuritaires.
- Sensibiliser la population à l'impact du gaspillage alimentaire.
- Éviter le gaspillage de l'eau et veiller à la qualité de l'eau.
- Diminuer les coupes d'arbres, arrêter la déforestation.
- La présence d'usines à Montréal (ex. l'usine de cigarettes près de l'école) nuit à la qualité de l'air.

---

<sup>5</sup> Le projet Transit 15 offre aux élèves de la formation générale jeune (FGJ) une occasion particulière de connaître la formation professionnelle (FP), et ce, à travers l'exploration de différents programmes.

### Gouvernance

- En 2050, la présence de caméras et de technologie en tous lieux fera en sorte qu'il n'y aura plus d'espaces privés.

### Équité sociale et discrimination

- Assurer plus de surveillance civile pour la sécurité des femmes et des enfants.
- Faire des personnes sans-abris un enjeu prioritaire.
- Arrêter le profilage racial.
- Favoriser le respect de la diversité, notamment des religions.

### Formes urbaines et des occupations du sol

- Densifier la ville, avoir des gratte-ciels partout.
- Il n'y a pas assez de terrains de soccer, les terrains existants sont toujours occupés et il manque d'espaces pour en faire de nouveaux.

### **Séance 3 – Activité de médiation culturelle dans le parc des Royaux**

Dans la classe d'art plastique, l'animateur explique brièvement ce qu'est une photo fragmentée, puis les élèves se dirigent vers le parc des Royaux. En équipes, ils pigent une carte à jouer confectionnée au cours précédent. L'activité consiste à interpréter la carte, à se rendre à un endroit dans le parc pour photographier un espace en lien avec la carte pigée, pour ensuite créer des photos fragmentées. Autrement dit, à prendre plusieurs photos d'une même chose selon différentes perspectives afin de former une photo en « casse-tête ». Cette séance n'a pas permis de recueillir des opinions pour la consultation publique.

### **Séance 4 - Activité de création à l'école Pierre-Dupuy**

À nouveau dans la classe d'art plastique, les élèves retrouvent, disposées sur des tables, les photos prises dans le parc des Royaux à la séance précédente. L'activité vise cette fois à reconstituer de grandes images fragmentées à partir de ces photos. L'activité se termine par un retour sur les quatre séances et une discussion dirigée sur la gouvernance et les préoccupations des jeunes. Les préoccupations et propositions suivantes ont été formulées :

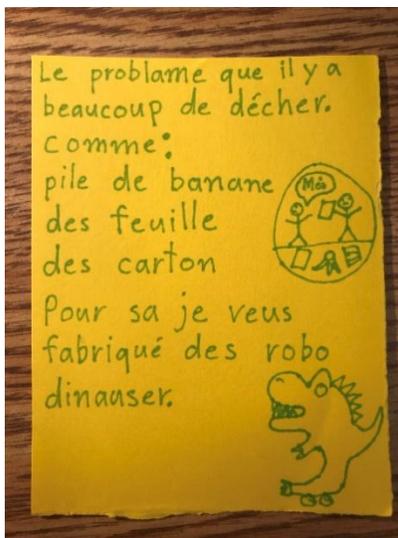
- Avoir un restaurant près de l'école, que les élèves pourraient fréquenter.
- Le coût de l'alimentation rend celle-ci moins accessible, du fait de l'inflation.
- De façon générale, les enjeux socioéconomiques et les inégalités sociales sont une source de préoccupation des jeunes.

Alors que certains élèves affirment ne pas être suffisamment consultés, la majorité indique ne pas avoir l'espace mental ni le temps pour répondre à des questions les concernant (par exemple, sur la création d'un terrain de sport près de l'école). Ils souhaitent être consultés à partir des plateformes qu'ils consultent (ex. TikTok), mais ils ne répondront que si le sujet les intéresse et les touche directement. Autrement, l'école peut aussi être un lieu de consultation.

## Installation Rue des Poètes – Maison de la culture Maisonneuve

Le 7 octobre 2022, à la Maison de la culture Maisonneuve, 33 élèves de 3<sup>e</sup> année du primaire fréquentant l'école Philippe Labarre (Mercier-Est) ont pu s'exprimer sur l'avenir de Montréal grâce à la poésie. Cette activité était intégrée à l'installation numérique interactive Rue des Poètes.

L'animateur a expliqué aux enfants ce qu'est une consultation publique et comment leurs poèmes aideront à réfléchir à l'avenir de Montréal. Après un exercice d'écriture automatique, il a présenté ce qu'est un poème, avec quelques règles de base. Les enfants ont ensuite été invités à écrire un poème autour de la thématique Montréal du futur, en intégrant ce qu'ils voudraient pour la ville de demain.



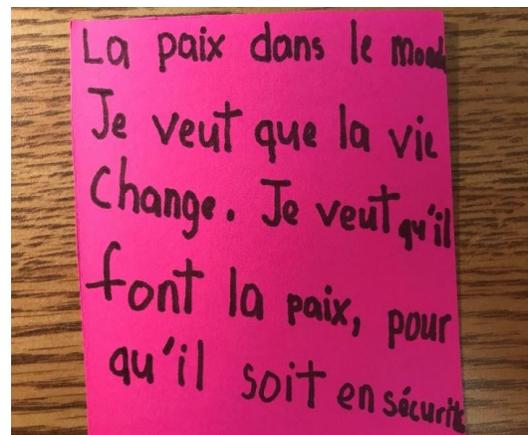
*Le problème c'est qu'il y a beaucoup de déchets comme :*

*Pile de banane*

*Des feuilles*

*Des cartons*

*Pour ça je veux fabriquer des*

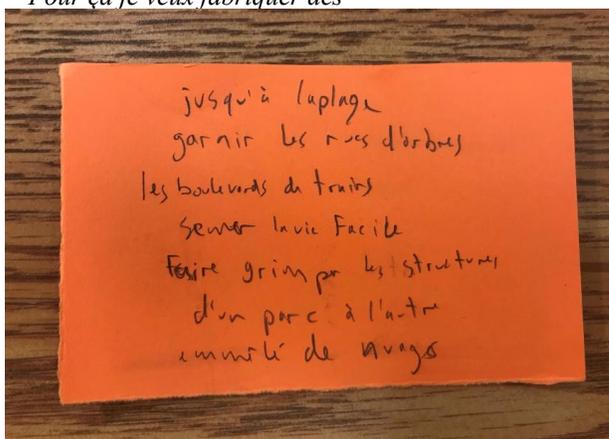


*La paix dans le monde*

*Je veux que la vie change*

*Je veux qu'ils font la paix,*

*Pour qu'il soit en sécurité*



*Jusqu'à la plage*

*Garnir les rues d'arbres*

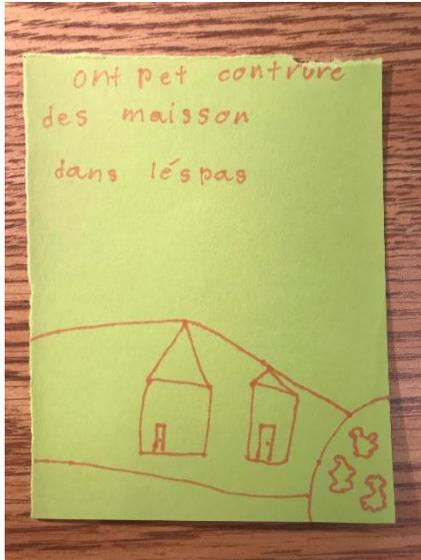
*Les boulevards de trains*

*Semer la vie facile*

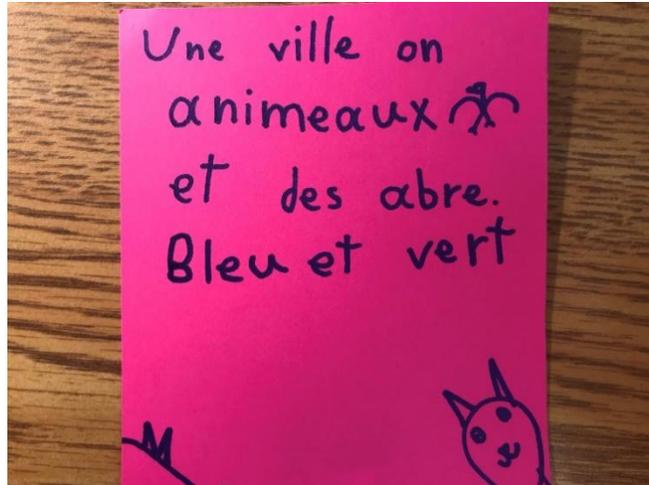
*Faire grimper les structures*

*D'un parc à l'autre*

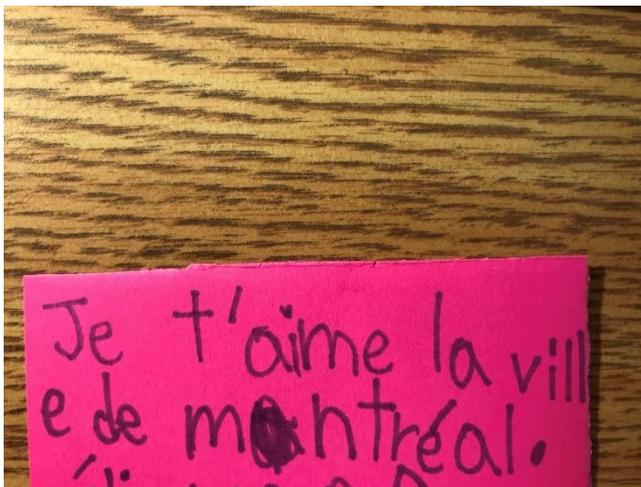
*Emmêlé de nuage*



*On peut construire  
Des maisons  
Dans les parcs*



*Une ville en animaux  
et des arbres bleu et vert*



*Je t'aime la ville de Montréal*

## Initiative des gilets verts – Montréal-Nord

Le 25 octobre 2022, en collaboration avec l'organisation Parole d'excluEs et une médiatrice de la Maison de la culture de Montréal-Nord, un atelier de discussion a été réalisé auprès d'une dizaine de jeunes âgés de 13 à 16 ans à l'origine du projet des gilets verts. Les gilets verts sont une initiative de personnalisation de vélos récupérés et partagés entre voisins pour pallier le manque d'infrastructures dans l'arrondissement.

Au cours de l'activité, les jeunes ont pu répondre à une série de questions sur les enjeux de mobilité, de sécurité, d'habitudes de vie et de déplacements dans Montréal-Nord et, plus largement, à l'échelle de Montréal.

### Mobilité

- Les déplacements de proximité se font principalement à pied, par exemple pour aller à l'école ou au parc. Les déplacements plus longs se font à vélo.
- Le partage de la chaussée entre cyclistes et automobilistes est perçu comme difficile et peu sécuritaire, notamment sur les grands boulevards. Les participants aimeraient des aménagements cyclables plus sécuritaires et séparés des véhicules. Les jeunes interrogés imaginent des voies aériennes pour les voitures et camions afin de libérer de l'espace pour piétons et cycliste.
- Ils imaginent pour le futur des déplacements plus doux, notamment à cheval, « comme au Vieux-Port ».
- Le train fait aussi partie de l'imaginaire.
- Le métro est une expérience de déplacement, un voyage à part entière. L'arrondissement étant toutefois mal desservi par le transport collectif, les déplacements au centre-ville sont rares. La voiture est alors privilégiée.
- Les déplacements en transport en commun sont perçus comme peu sécuritaires pour les plus jeunes. L'expérience n'est pas agréable, peu d'ambiance dans les transports en commun. Certains jeunes empruntent le même bus à la même heure pour entendre le chauffeur chanter.

### Équipements collectifs et activités

- Le centre-ville de Montréal-Nord, c'est les galeries d'Anjou. Les jeunes vont au centre-ville pour l'animation, l'expérience et la découverte.
- Davantage de parcs familiaux plus sécuritaires, comprenant des aires de jeux adaptées à leur âge.

### Gouvernance

- Pour leur quartier, les jeunes interrogés désirent davantage d'activités comme celle-ci, des lieux de rencontres où échanger avec des personnes qui leur ressemblent.
- Ils désirent aussi moins de racisme, de violence et d'insécurité.

## 1 artiste 1 quartier

### Maison de la culture Janine-Sutto - Ville-Marie

Au cours de l'année 2022, l'arrondissement de Ville-Marie et Voies culturelles des faubourgs, un regroupement d'artistes et d'organismes culturels, communautaires, économiques et artistiques actif dans le Centre-Sud, ont travaillé conjointement avec des parties prenantes du secteur afin de définir les contours d'une gouvernance participative pour le projet de Quartier Culturel autour de la rue Ontario<sup>6</sup>.

La discussion « 1 artiste, 1 quartier » de Ville-Marie aborde donc la dimension Gouvernance du Projet de ville. Six personnes y ont participé, dont une céramiste, un compositeur et directeur de chœur, un artiste visuel et muraliste, ainsi qu'une sculptrice, landartiste, vidéaste et paysagiste.

L'objectif de cette rencontre est de réfléchir à la place des artistes dans le comité du Quartier Culturel de l'est. La discussion a permis d'aborder les responsabilités des représentants au comité, les freins et incitatifs à une participation active des artistes, et la façon d'assurer une présence pérenne des artistes dans le Quartier culturel. Elle a ainsi fait ressortir les propositions suivantes :

#### Gouvernance

##### *Enjeux*

- La gouvernance participative des quartiers culturels est trop complexe aux yeux de certains participants.
- Les artistes sont peu impliqués dans le devenir et la définition de leur quartier. Leur expertise n'est pas suffisamment reconnue.
- Les différents types d'artistes et leurs besoins respectifs doivent être clarifiés.

##### *Propositions*

- Mieux vulgariser la notion de quartier culturel auprès des artistes et du public, notamment la gouvernance participative.
- « Les artistes sont structurants » et détiennent des compétences qui dépassent largement le domaine de la création. Ces expertises doivent être reconnues. Un seul siège réservé aux artistes au comité du Quartier Culturel est trop peu.
- Mettre de l'art « où on ne pense pas pouvoir en mettre » et « avoir des artistes où on ne s'y attend pas » : considérer l'apport et la singularité des artistes dans tout projet

---

<sup>6</sup> En plus d'enrichir le quotidien grâce à la culture, le quartier culturel vise à développer une offre culturelle de proximité de qualité, à consolider les lieux de création et de diffusion existants (ateliers d'artistes et d'artisans, salles de spectacle et lieux d'exposition), à créer des synergies entre les acteurs du territoire (résidents, artistes, artisans, organismes culturels et communautaires, écoles, propriétaires de commerce, etc.) et à faire en sorte que les citoyens soient au cœur de ces développements et s'y impliquent activement. Pour plus d'information, consulter <https://montreal.ca/articles/un-plan-daction-pour-le-developpement-dun-quartier-culturel-dans-ville-marie-19214>

municipal, et encourager les développeurs du quartier à travailler avec les artistes pour avoir un « regard d'artiste » sur les projets urbains.

- Créer davantage de résidences d'artistes pour stimuler l'imaginaire du quartier. Accueillir des artistes invités, puisque « quand tu accueilles, tu te définis ».
- Mobiliser les artistes en utilisant les outils existants, comme les regroupements d'artistes.
- Créer davantage d'événements sociaux, de rencontres populaires où l'on prend le temps de réfléchir ensemble en profondeur.
- Organiser une discussion sur les différents statuts des artistes pour comprendre les besoins de chacun : professionnels vs amateurs, émergents vs établis, artistes intérieurs vs extérieurs.
- Mettre à profit les regroupements d'artistes qui mettent ceux-ci de l'avant, comme le Regroupement des Artistes en Art Visuel (RAAV), le Conseil des métiers d'arts du Québec (CMAQ) ou encore le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ). Il s'agit d'excellents vecteurs de communication pour aller chercher des artistes.

### Espaces de création

#### *Enjeux*

- Le besoin de susciter un sentiment d'appartenance envers le quartier.
- Le nombre décroissant d'ateliers d'artistes encore présents dans l'édifice Grover inquiète.
- Les lieux de création du quartier doivent être et demeurer abordables. Les participants sont préoccupés par l'accès aux espaces.
- Les artistes ont besoin d'espaces de rencontres.

#### *Propositions*

- Investir les lieux de diffusion actuels; ils sont ouverts à recevoir des artistes du quartier. Il est important de les consulter et de les utiliser (Théâtre Prospero, Lion d'Or, etc.)
- Encourager les artistes à investir les espaces existant comme les églises ou les lieux publics.
- Il faut des lieux de production et de création mutualisés.
- Conserver et créer davantage de centres d'artistes.
- Créer un quartier général pour se rassembler.

### Logement

#### *Enjeu*

- Les enjeux d'habitation dans le quartier préoccupent beaucoup les participants. Ces derniers s'inquiètent du coût des logements et des ateliers d'artistes.

#### *Proposition*

- Des logements abordables et des Coopératives d'habitation et de travail sont des solutions à envisager.

## Maison de la culture d’Ahuntsic

Le secteur Fleury/Lajeunesse dans Ahuntsic est reconnu pour sa vitalité culturelle, commerciale et communautaire. L’arrondissement d’Ahuntsic-Cartierville souhaite en tirer parti pour favoriser l’émergence d’un quartier culturel reconnu et structuré, afin que chaque individu et chaque famille puissent accéder facilement et à l’année à une offre culturelle de qualité<sup>7</sup>.

La discussion a été orientée autour de la dimension Gouvernance du Projet de ville. Étaient présents, 5 artistes de l’arrondissement actifs dans les domaines de la musique, de la sculpture et de l’illustration, et 3 responsables culturels de l’arrondissement. Le format de l’activité est celui d’une conversation encadrée par la médiatrice culturelle. Voici les sujets abordés :

1. Le futur du climat de l’environnement : quels liens peut-on faire entre l’art et l’écoresponsabilité?
2. La gouvernance en matière d’art et de culture.

### **Enjeux et propositions**

#### Mobilité

- Planter davantage de zones piétonnes, de zones calmes, d’espaces où s’arrêter et s’adonner à des activités et des loisirs.
- Créer des corridors verts et augmenter la canopée, en considérant que les ruelles vertes sont avant tout des espaces privés.
- Favoriser la diminution du bruit urbain.

#### Formes urbaines et occupation du sol

- Favoriser la culture au niveau local en commençant par un aménagement urbain approprié :
  - o Créer plus d’espaces publics, voire des mini-espaces publics pouvant servir de lieux de diffusion, tels que la rue Duluth et ses concerts en été.
  - o Mettre en valeur les lieux culturels grâce à la signalisation, à une communication visuelle attirante. Actuellement, la Maison de la culture Ahuntsic est peu visible et méconnue.
- Le boulevard Henri-Bourassa agit comme une cicatrice dans le quartier : « On se sent coupés du monde, comme en banlieue plutôt qu’en ville [...] On n’arrive pas à réconcilier les deux quartiers comme un seul arrondissement. » Il faudrait transformer cet axe en boulevard urbain comme l’ancienne autoroute Bonaventure, et le verdir à la façon du boulevard Saint-Joseph.
- Le Plateau-Mont-Royal, le quartier Mile-End et Ville-Marie sont présentés par les participants comme des exemples à suivre pour le quartier Ahuntsic.

---

<sup>7</sup> Secteur Fleury/Lajeunesse : <https://www.realisonsmtl.ca/fleury-lajeunesse>.

### Changements climatiques et environnement

- Il y a de la conscientisation relativement aux changements climatiques, mais ce n'est pas suffisant. On ne sent pas beaucoup de changement et on ne sait pas comment devenir plus écologiques aux niveaux individuel et collectif.
- En tant qu'artiste, comment devenir plus écoresponsable et même avoir une pratique zéro déchet : une possibilité est d'intégrer les déchets récupérés dans la rue à son œuvre, comme matériel de travail. Et comment faire en tant que musiciens?
- Le changement doit prendre racine au niveau local.

### Gouvernance

- Mieux promouvoir l'art local pour le faire connaître des résidents du quartier. Bien que d'une grande qualité, la programmation proposée par la Maison de la culture Ahuntsic est mal connue, en particulier des adolescents et des jeunes adultes.

Réalisée à la Maison de la culture de Verdun, l'activité a pris la forme d'une discussion auprès d'artistes du quartier, sur les thématiques de l'équité sociale, de l'occupation du sol et de la gouvernance.

[Données de participation manquantes]

### Inégalités sociales

#### *Enjeux – Artistes*

- La précarité des artistes, l'impossibilité pour eux d'avoir des congés de maladie et des assurances privées.
- L'obligation des artistes de s'autogérer.
- Le besoin de briser l'isolement que vivent de nombreux artistes.
- La difficulté pour les artistes de participer efficacement à la lutte aux inégalités sociales.

#### *Enjeux – La population en général*

- L'accès équitable à la nourriture.
- L'iniquité sociale et territoriale en matière de littératie culturelle et d'intégration à la culture locale. Les lieux culturels ne sont pas accessibles à tous, sur les plans physique, financier et social.

#### *Propositions – Artistes*

##### Précarité des artistes

- Reconnaître le statut de l'artiste professionnel sur le plan fiscal, par exemple en s'inspirant des intermittents du spectacle en France<sup>8</sup>.
- Avoir accès à des gestionnaires de projets spécialisés en culture pour alléger la lourdeur administrative. Offrir des structures pour aider les artistes à produire les documents exigés, ex. demandes de bourses.
- Instaurer un salaire universel.
- Permettre aux artistes d'un quartier d'assister à des spectacles gratuitement.
- Que chaque arrondissement prévoit annuellement un lot de contrats réservés aux artistes.
- Créer une association des artistes du quartier.
- Encadrer la médiation culturelle, les ateliers et les formations artistiques dans une structure autogérée et autosuffisante.

---

<sup>8</sup> En France, l'intermittent du spectacle est un salarié dont l'activité présente une alternance de périodes travaillées et non travaillées. Être intermittent du spectacle ouvre différents droits en matière d'allocations chômage versées entre les périodes travaillées. En effet, cet avantage a été mis en place par l'État afin de pallier la précarité de l'intermittent du spectacle qui peut se retrouver inactif durant plusieurs mois avant de signer un nouveau contrat. Voir notamment <https://www.captaincontrat.com/creer-son-entreprise/choisir-son-statut/statut-dintermittent-spectacle>.

## Conjuguer emplois pour artistes et rencontre avec l'art pour le public

- Introduire dans les écoles, les bibliothèques, les centres culturels et le milieu de la santé, des histoires interactives, des activités culinaires et des animations artistiques.
- Inclure les artistes dans le cadre d'une médiation culturelle en continu dans les écoles et les organismes communautaires.
- Prolonger en automne l'offre culturelle de la saison estivale et l'arrimer avec la rentrée des classes pour offrir des expériences culturelles aux enfants et aux adolescents.
- Favoriser la rencontre des artistes et de personnes appartenant à toutes les conditions sociales, ex. créer un système de jumelage artiste-citoyen pour favoriser le contact avec l'art, créer des écoles de théâtre, des clubs culturels et lectures avec une « vraie mixité ».
- Favoriser la collaboration entre artistes pour développer des projets communs et multiculturels.
- Offrir des spectacles-bouffes où les spectateurs sont nourris dans tous les sens.
- Prévoir une offre de bienvenue pour les nouveaux résidents d'un quartier, pour les inciter à visiter un lieu culturel local dans la première année.

## Logement

### *Enjeux*

- De nombreux artistes ont été évincés de leurs logements ces dernières années, ou doivent déménager à cause de l'augmentation des loyers. Les artistes subissent souvent du profilage par les propriétaires.
- Cela pose aussi un enjeu de diversité sociale au sein des quartiers.
- Les artistes ont des besoins spécifiques liés à leurs activités : ex. l'entreposage et la possibilité de faire du bruit (ex. musique, usage d'outils).

### *Propositions*

- Instaurer un registre des loyers et des baux à plus long terme.
- Créer des coopératives d'habitation pour musiciens.
- Organiser des soirées éducatives en personne pour informer les personnes locataires de leurs droits.
- Ajouter des ressources au Tribunal administratif du logement pour la surveillance et le renforcement des règles.

## Environnement

### *Enjeux*

- Les changements climatiques.
- L'accès inéquitable à la nourriture et le gaspillage alimentaire.

### *Propositions*

- Offrir la gratuité du transport collectif pour les personnes se rendant à un spectacle.
- Favoriser la plantation de plantes nourricières, indigènes, vivaces ou tinctoriales dans les espaces communs et les rendre accessibles.

- Offrir des ateliers de médiation culturelle de revalorisation de la nourriture (transformation, conservation, fermentation), et de récupération des déchets alimentaires comme médium artistique (pigments naturels, teinture naturelle, etc.).

### Les formes urbaines et l'occupation du sol

#### *Enjeux*

- Le manque d'espaces de rencontre et de formation pour les artistes.
- Les coûts élevés des espaces de travail pour artistes et artisans.
- La hausse générale des loyers et l'embourgeoisement.

#### *Propositions*

##### **Équipements collectifs**

- Conjuguer la densification avec une offre culturelle de proximité.
- Améliorer la signalisation des lieux culturels montréalais.
- Offrir des espaces publics quatre saisons flexibles, « sans programmation » préalable.
- Concevoir des lieux de diffusion extérieurs à différentes échelles.

##### **Occupation des lieux vacants**

- Favoriser la restauration de bâtiments désuets pour les rendre accessibles à des logements sociaux, ateliers et centres d'artistes, Fablab, etc.
- Rendre accessibles des bâtiments existants et/ou des locaux inutilisés appartenant à la Ville, ex. la mairie de Verdun.
- À l'exemple du Bâtiment 7 ou de l'Espace Maker, créer dans ces espaces des lieux de rencontre entre artistes, entre locataires, des activités culturelles, des jardins communautaires, des ateliers de médiation culturelle, des spectacles, une matériauthèque, des ateliers partagés, etc.
- Faire appel à des entreprises de rénovation écoresponsable pour rendre ces bâtiments durables et écoénergétiques.

### Mobilité

#### *Enjeu*

- L'accessibilité de certains lieux culturels en voiture pour les personnes à mobilité réduite.

#### *Propositions*

- Prévoir des espaces de stationnement pour le déchargement et le chargement d'équipement.
- Prévoir des espaces de stationnement incluant des bornes de recharge électrique et des bornes de vélopartage BIXI.

Réalisée le 12 octobre 2022 au cégep Saint-Laurent, l'activité de discussion visait à consulter des artistes pour l'élaboration de la vision du quartier culturel du Vieux-Saint-Laurent. Le partenaire responsable de l'événement était le centre de recherche et de création Artensio.

[Données de participation manquantes]

### La Vie culturelle

#### *Enjeux*

Un environnement peu propice à la culture

- Le manque d'activités culturelles et l'absence d'un événement phare, conjugués au manque de moyens attribués à la création et à la diffusion artistiques.
- Le fait que les activités offertes soient payantes.
- Le manque d'éducation artistique parmi la population, et la perception que la culture est accessoire. La difficulté de joindre les gens qui ne sont pas au courant de l'offre culturelle, qui ne sont pas intéressés ou qui manquent de temps.
- Le fait que peu d'artistes vivent à Saint-Laurent.

#### *Propositions*

La pratique artistique

- Favoriser les résidences artistiques *in situ* et la médiation culturelle.
- Favoriser les projets interdisciplinaires.

La diffusion artistique

- Créer un lieu nouveau de grande qualité architecturale ou valoriser un espace existant pouvant servir à la création, à la diffusion et comprenant une salle d'exposition de calibre muséal.
- Créer des plateformes regroupant des initiatives culturelles individuelles, collectives et institutionnelles pour favoriser les synergies.
- Développer une plateforme visant l'accessibilité et la diffusion de l'art dans les entreprises : Hydro-Québec, RBC, etc.
- Favoriser l'ouverture de librairies à Saint-Laurent pour contribuer à la vie culturelle des quartiers.

La sensibilité artistique

- Utiliser le loisir culturel et la pratique artistique amateur comme levier de participation dans les espaces publics.
- Faire des jumelages entre artistes et personnes immigrantes.

## Les Formes urbaines et l'occupation du sol

### *Enjeu*

- Le territoire est fragmenté et les limites des quartiers ne sont pas claires.

### *Propositions*

- Cartographier les endroits intéressants de l'arrondissement de Saint-Laurent.
- Créer plusieurs pôles à l'identité forte où seraient concentrées diverses ressources, notamment des ateliers d'artistes et des lieux de diffusion accessibles.

## La Gouvernance

### *Enjeux*

- La fragmentation entre les communautés de l'arrondissement et le manque de valorisation de la différence.
- La faible participation citoyenne dans l'arrondissement, notamment chez les jeunes.
- La non-prise en compte des artistes au sein des projets dans l'arrondissement.
- Un manque de vision politique d'ensemble et la lourdeur bureaucratique municipale.

### *Propositions*

- Promouvoir le caractère multiculturel du quartier de façon « branchée » et authentique.
- Encourager la participation citoyenne, impliquer des groupes multiâges (ex. enfants, étudiants, aînés) dans l'amélioration d'infrastructures existantes telles que les parcs et impliquer les élus.
- Impliquer les créateurs professionnels par le biais de partenariats avec les cégeps et le Musée des métiers d'art du Québec (Mumaq).

## Le Logement

### *Enjeux*

- Le manque de logements abordables et mixtes.
- Le manque de locaux abordables pour les artistes.

### *Propositions*

- Favoriser un pourcentage de nouveaux condos à des prix abordables.
- Intégrer des locaux et des studios abordables dans les anciens studios de l'Office national du film (ONF)<sup>9</sup>?

---

<sup>9</sup> Anciens studios de l'ONF : <https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=191106&type=bien>.

## Mobilité

### *Enjeux*

- L'arrondissement est vaste, peu accessible et offre peu d'options de mobilité pour rejoindre les quartiers voisins. Être au « bout de la ligne de métro » limite les possibilités de déplacements.
- La faible attractivité de l'arrondissement fait qu'on s'y rend peu de façon générale.
- L'arrondissement manque de signalétique et d'affichage destinés à la mobilité active et collective.

### *Propositions*

- Tracer des corridors de mobilité entre les différents pôles de l'arrondissement, notamment des axes cyclables en site propre et accessibles toute l'année.
- Piétonniser la rue Décarie une fois par année.

## Parcours d'art public

Samedi 29 octobre

Animé par Pierre Beaudoin, artiste, commissaire, travailleur culturel et consultant spécialisé dans l'art public, ce circuit de trois heures en autobus propose la (re)découverte de six œuvres, afin de réfléchir aux aspects de la vie urbaine montréalaise devant être améliorés au courant des prochaines décennies. À chaque station, les participants descendent du véhicule pour examiner l'œuvre, découvrir ses caractéristiques et en apprendre sur la démarche de l'artiste. Entre les différents arrêts, l'animateur fait des liens entre les questionnements soulevés par l'œuvre et les sept dimensions du Projet de ville.

28 personnes ont participé à la visite, en grande majorité des adultes sur le marché du travail ou retraités, parmi lesquelles des personnes immigrantes [chiffre non précisé]. Deux personnes en situation d'itinérance se sont jointes à la visite en cours de route et sont demeurées jusqu'à la fin.

### **1. Monument à Paul de Chomedey de Maisonneuve – Louis-Philippe Hébert (1895)<sup>10</sup> Dimension : La Gouvernance**

Faisant partie des monuments commémoratifs montréalais, cette œuvre sculpturale se compose d'un groupe statuaire mettant en scène Paul de Chomedey de Maisonneuve, le fondateur et premier gouverneur de Ville-Marie, ainsi que d'autres personnages liés à l'histoire de la fondation de Montréal.

La représentation d'un Iroquois et la citation<sup>11</sup> de Maisonneuve ont suscité chez les participants une discussion sur la décolonisation.

- Cette citation pouvant être « traumatisante » pour certaines personnes, des participants proposent de ne pas conserver le monument. D'autres suggèrent d'y ajouter des éléments de contexte permettant de mieux comprendre la représentation négative des Autochtones, ex. en ajoutant une autre œuvre qui commente ou confronte le monument existant.
- Plus largement, on propose de rendre hommage aux groupes, à savoir les Autochtones en général et les femmes.
- Des participants mettent toutefois en garde contre une actualisation, une modification du monument; c'est la représentation d'une autre époque, et on ne peut modifier l'œuvre d'un artiste, car comment décider quoi modifier?

---

<sup>10</sup> Monument à Paul Chomedey de Maisonneuve : <https://artpublic.ville.montreal.qc.ca/oeuvre/monument-a-paul-de-chomedey-sieur-de-maisonneuve/>.

<sup>11</sup> Citation de Maisonneuve : « Il est de mon honneur d'accomplir ma mission; tous les arbres de l'île de Montréal devraient-ils se changer en autant d'Iroquois ».

## **2. Porte de jour, Jocelyne Alloucherie (2004)<sup>12</sup>**

### **Dimension : Les Formes urbaines et l'occupation du sol**

À mi-chemin entre sculpture et architecture, l'œuvre est composée de deux structures en acier corten qui, comme une trace d'absences, témoignent de la présence au XVIII<sup>e</sup> siècle de la Porte de Québec, qui délimitait la partie ancienne de la ville de son faubourg.

Les participants soulignent l'importance de valoriser la richesse historique, la diversité du cadre bâti, et d'intégrer au tissu urbain davantage d'interventions rappelant le passé, car « ce n'est pas tout le monde qui fréquente les musées ». Divers exemples de valorisations réussies sont donnés :

- La restauration des fondations des fortifications au Champ-de-Mars;
- La requalification de la Fonderie Darling;
- Les images d'archives sur les trottoirs du boulevard Saint-Laurent;
- La qualité de la préservation des traces archéologiques au Musée Pointe-à-Callière.

On demande en outre d'accueillir davantage d'œuvres d'art « liées au territoire » dans l'espace public.

## **3. CHUM – La résonance des corps, Catherine Béchard et Sabin Hudon (2016)<sup>13</sup>**

### **Dimension : Le Climat et l'environnement**

Située à l'intérieur d'un clocher, l'œuvre cherche à définir l'espace à la fois par un travail de modélisation de l'espace par le son et par la présence d'éléments visuels. L'installation se compose de trois sculptures en aluminium qui émettent des sons par vibration.

L'œuvre « La résonance des corps » porte sur l'écoute, le son, l'environnement, et nous oblige à nous questionner sur la dimension sonore d'un environnement très urbain. Le clocher rappelle la qualité du silence lorsqu'on entre dans une église.

Questions de l'animateur : Le son et le bruit devraient-ils être mieux pris en considération dans l'aménagement? La Ville devrait-elle établir des contraintes sonores et s'occuper du bruit routier?

Les personnes participantes sont conscientes du bruit urbain. Elles estiment que la Ville devrait mieux s'occuper des enjeux sonores.

---

<sup>12</sup> Porte de jour : <https://artpublic.ville.montreal.gc.ca/oeuvre/porte-de-jour/>.

<sup>13</sup> La résonance des corps : <https://bechardhudon.com/project/la-resonance-des-coprs-2016/>.

**4. Gratte-ciel, cascades d'eau, rues, ruisseau... une construction<sup>14</sup>, Melvin Charney (1992)**  
**Place Émilie-Gamelin**  
**Dimensions : La Population, Les Inégalités sociales**

Cet ensemble sculptural est formé de trois tours et d'un ensemble de caniveaux chevauchés par sept petits ponts. Ces éléments architecturaux et paysagers sont intégrés à la place Émilie-Gamelin dans une composition qui rappelle des éléments du paysage de la ville, que ce soit l'architecture, le mont, les plaines ou l'eau.

Questions de l'animateur : Comment penser le développement urbain dans une logique solidaire? Comment était la place Émilie-Gamelin avant l'arrivée de l'œuvre? Une autre œuvre pourrait-elle mieux servir les personnes en situation d'itinérance qui fréquentent la place?

Le réaménagement de la place Émilie-Gamelin visait à rendre l'espace à la population tout en prenant en compte la population de sans-abris. Néanmoins, le parc et l'œuvre n'apportent pas de solution concrète pour aider la population marginalisée. Il est vrai qu'un sentiment d'appartenance pour l'œuvre se développe dans le temps, mais pourquoi faire quelque chose sans consulter la population locale? Embellir un espace risque de cacher la population qui le fréquentait auparavant.

Des centres de services tels que les banques alimentaires provoquent la migration des personnes marginalisées. Une fois que les gens sont là, ils peuvent s'appropriier l'endroit. Quelles fonctionnalités doit-on conférer à un parc, si l'on veut s'assurer d'obtenir une mixité socioéconomique?

Il importe que l'art public crée un sentiment d'appartenance pour toutes les populations habitant un territoire.

**5. Comme un poisson dans la ville<sup>15</sup>, Gilbert Royer (1988)**  
**Dimension : La Population**

L'œuvre murale regroupe douze plaques fixées à différents édifices d'un quartier. Les inscriptions rappellent des extraits de conversations captées par l'artiste ou ses réflexions poétiques sur le quotidien et sur l'aspect historique d'un édifice, transposant dans l'espace public des observations qui appartiennent au domaine privé.

Questions de l'animateur : Devons-nous nous préoccuper de la densification du territoire? Comment la Ville de Montréal peut-elle s'engager, dans quels domaines? En matière d'espaces verts, de logement, d'alimentation, par exemple?

- Densification
  - o Les gens veulent une bonne qualité de vie, des commerces, de la culture, et habiter proche de leur travail.

---

<sup>14</sup> Gratte-ciel, cascades d'eau, rues, ruisseau... une construction : <https://artpublic.ville.montreal.qc.ca/oeuvre/gratte-ciel-cascades-deau-rues-ruisseau-une-construction/>.

<sup>15</sup> Pour connaître le contenu des inscriptions : <http://plepuc.org/fr/oeuvre/comme-un-poisson-dans-la-ville>.

- Penser la densification de la ville d'une façon éthique et écoresponsable.
  - Ajouter des étages à plusieurs endroits.
  - Combiner démotorisation et densification : Investir les grands stationnements afin de construire des logements pour tous.
  - Il n'est pas nécessaire de combler tous les espaces vides. Comme dans le quartier Centre-Sud, aménager des parcs de voisinage, ou mini-parcs, pour donner aux gens l'envie de sortir.
- Nuisances
    - Intégrer plus de végétation est nécessaire pour contrer le bruit urbain et faire plus beau.
  - Culture – Art public
    - « L'art public dans la ville, c'est magnifique », citation d'une participante.

## **6. Neuf couleurs au vent, Daniel Buren**

### **Dimensions : La Population, La Gouvernance**

Cette installation est l'une des premières œuvres publiques de Buren et l'une des seules situées en Amérique de Nord. Faisant appel aux bandes rayées qui sont devenues l'outil visuel et la signature esthétique de l'artiste, l'œuvre est conçue volontairement comme impersonnelle et objective, sans symbolique ni référence extrinsèque.

Questions de l'animateur : Les frontières sont-elles nécessaires entre les différents quartiers? Vivre ensemble contribue-t-il à une meilleure conscience sociale? Comment favoriser ce vivre ensemble? De qui vient la définition du quartier?

- Milieux de vie et identité
  - Les participants aiment l'idée de quartier, qui traduit un sentiment d'appartenance, une fierté et des traditions différentes, sans pour autant comporter de frontières. Les quartiers sont une façon d'appréhender la ville.
  - La toponymie et les repères identitaires sont importants : en plus de leur caractère poétique, ils renseignent sur l'histoire et l'identité des lieux, même lorsqu'une population ne s'y trouve plus, et inspirent quant à ce qu'on peut y retrouver.
  - La nature de Montréal est d'être multiculturelle, il est important de conserver cela.

## Causerie virtuelle

### Penser la ville de demain : regards et perspectives d'artistes

Dirigée par l'organisme Culture Montréal, l'activité visait à intégrer la réflexion d'artistes sur l'apport de la création et le rôle que peuvent jouer les artistes dans le devenir de notre métropole, au sein du futur Plan d'urbanisme et de mobilité de la Ville de Montréal.

#### Artistes invités

- Clément de Gaulejac, Auteur et illustrateur, produit des affiches qui contribuent à équiper visuellement la critique sociale et politique au Québec.
- Anahita Norouzi, originaire de Téhéran, aborde entre autres les enjeux de migration, de colonialisme, de mémoire, d'identité d'un point de vue psychohistorique.
- Yann Pocreau, qui pratique notamment la photographie, la sculpture et l'installation, s'intéresse à la lumière comme sujet vivant et à l'effet de celle-ci sur la trame narrative des images, et comment elle impacte la visibilité du monde que nous habitons.
- Mouna Andraos a cofondé Daily tous les jours avec Melissa Mongiat en 2010. Ce studio d'art et de design travaillant dans l'espace public, invite les gens à jouer un rôle critique dans la transformation de nos villes.

La discussion était orientée autour des questions suivantes :

- Comment la création artistique peut-elle contribuer à transformer le territoire et changer nos modes de vie?
- De quelle façon l'art et la culture peuvent-ils modifier notre regard sur la ville et ses quartiers?
- Quel rôle l'art, la culture et, par extension, les artistes peuvent-ils jouer en faveur de l'équité sociale et de la transition écologique?
- Que devrait faire la Ville de Montréal pour atteindre ces objectifs?

#### **Territoire et identité – La contribution des artistes à la définition de la ville**

##### *Enjeux*

- Le Projet de ville ne met pas de l'avant le potentiel de l'art pour atteindre les objectifs qui y sont énoncés.
- Le regard homogène que porte actuellement notre société sur les identités minimise le rôle significatif de la diversité et, de ce fait, exclut une part significative de la population montréalaise.

##### *Propositions*

- Les artistes contribuent à façonner le caractère physique et social des milieux de vie, par exemple :
  - o en dialoguant avec le territoire, son histoire, ses identités, ses enjeux urbains et politiques;

- en apportant de la joie, qui favorise la confiance entre individus dans un contexte démocratique où cette confiance s’effrite;
  - en invitant à ralentir, à porter attention;
  - en créant plus d’attachement au milieu naturel, première étape d’un engagement à le défendre;
  - en créant des prototypes pour une ville différente.
- Les artistes peuvent contribuer à la diversification de l’espace urbain et démocratiser l’accès à toutes les identités dans la ville.

## **Gouvernance**

### *Enjeux*

- On souhaite planifier pour les prochaines décennies dans un monde qui change à une vitesse fulgurante.
- L’aménagement urbain est « obsessionnellement » réglementé.
- Les artistes sont peu consultés quant au devenir de la ville.
- Les artistes ressentent souvent une pression en faveur du divertissement.
- À l’exemple de la roue de Montréal-Nord, une œuvre d’art peut avoir été réfléchie, mais être placée sans ancrage dans un milieu, et être ainsi mal reçue.

### *Propositions*

- Inclure des artistes à toutes les étapes des projets urbains, pour intégrer expérience et échelle humaine, favoriser la participation citoyenne, animer les lieux, et traduire une vision renouvelée de la ville.
- Offrir aux artistes et aux œuvres davantage de flexibilité dans leur occupation de l’espace urbain.
- Développer une planification et une réglementation intégrant des zones grises, de flexibilité, d’expérimentation et d’itération.
- Recourir aux occupations transitoire et temporaire pour tester des manières de faire alternatives, et progressivement apporter des changements plus significatifs.
- Démocratiser davantage l’espace urbain en offrant aux artistes une « liberté sans pression » quant à leur façon de l’occuper et de l’utiliser. Un art logé dans des circuits qui ne sont pas nécessairement ceux attendus regagne en effectivité.
- Pour qu’une œuvre d’art public fasse corps avec un territoire physique, qui est aussi un territoire social, son implantation doit être précédée d’un travail de terrain par les artistes et les pouvoirs municipaux auprès des communautés qui la reçoivent.

## **Ateliers d’artistes et lieux de rencontres**

### *Enjeux*

- Les ateliers d’artistes deviennent de plus en plus difficiles à trouver et à garder. Les artistes doivent déménager à répétition dans des quartiers mal pourvus dans ce type d’espaces, ce

qui nuit à leur travail, les isole, et les empêche de développer des liens concrets avec les quartiers où ils se retrouvent.

- À travers ces déplacements forcés, les artistes agissent malgré eux comme des acteurs d'embourgeoisement.
- La réglementation d'arrondissement constitue souvent une entrave au regroupement d'artistes dans des bâtiments.

### *Propositions*

- Aménager des pôles centralisés pour les artistes et les travailleurs culturels, pour leur permettre de se retrouver, d'échanger sur leurs pratiques et de partager des ressources. Ces pôles seraient gérés par les artistes eux-mêmes, et placés à l'abri de la spéculation.
- Modifier le zonage, par exemple en développant un zonage vertical, pour favoriser les regroupements d'artistes au sein de bâtiments.

### Espaces publics

- La fontaine nous relie au territoire, par sa capacité à faire place publique, lieu de rassemblement et objectif de promenade, et sa qualité d'élément liquide, comme une source ou une rivière.
- Notre rapport au sol de la ville, « si asphalté que l'eau ne peut plus y pénétrer, si appauvri qu'il est difficile d'y faire pousser quoi que ce soit », doit changer.